JOURNAL ASIATIQUE

TOME CCXIII

JOURNAL ASIATIQUE

RECUEIL DE MÉMOIRES

ET DE NOTICES

RELATIFS AUX ÉTUDES ORIENTALES

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE



TOME CCXIII



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

RUE JACOB, N° 13 (VI°)

MDCCCCXXVIII

حوض الحياة

HAUD AL-HAYĀT.

LA VERSION ARABE DE L'AMRATKUND,

PAR

YUSUF HUSAIN.

PRÉFACE.

Dès que les Musulmans eurent conquis l'Inde septentrionale, au commencement du XIII[e] siècle, ils entreprirent de traduire dans leurs langues, l'arabe ou le persan, les œuvres principales de la littérature et de la philosophie hindoues. Ils sentaient le besoin, pour mieux gouverner, de bien comprendre et apprécier la vie et la pensée hindoues. L'ouvrage que l'on publie ici est l'une de ces œuvres. L'*Amratkund*, ou «la citerne de l'eau de la vie» est relative aux principes du *yōgā*, une des six écoles de la philosophie hindoue, comme moyens de comprendre la réalité. L'auteur, en partie, traite du quiétisme et de la contemplation et en partie des croyances

superstitieuses, talisman et amulettes. L'ouvrage original, d'après l'introduction du livre, fut écrit en sanskrit. Qāḍi Rukn al-Dīn Samarqandī, qui vécut à Lakhnauti pendant le règne de Sultān Alī Mardanī (1207-1212), le traduisit d'abord en persan, et ensuite en arabe. Le qāḍi entendit parler de ce livre par un *yōgī brahmane* qui s'appelait Bhūjar. Le dit *yōgī* vint à Lakhnauti pour avoir une discussion religieuse avec Qāḍi Rukn al-Dīn Samarqandī. Il fut convaincu de la vérité de la religion islamique et se convertit à l'Islam. Il s'occupa de l'étude des sciences islamiques et acquit une connaissance si profonde du droit et de la jurisprudence islamiques que les *ulemā*, les savants religieux, lui donnèrent l'autorisation de délivrer des *fatwas*, ou consultations juridiques officielles. Ce *yōgī*, suivant ce qui est rapporté dans l'introduction de l'*Amratkund*, disait qu'il n'y avait aucune différence entre les enseignements de Brahma, le créateur selon la religion hindoue, et celui d'Abraham et de Moïse. Cette indication montre que dès l'arrivée de l'Islam dans l'Inde, il s'y fit jour une tendance syncrétique religieuse pour réconcilier les enseignements de l'Islam et celui de l'Hindouisme. La même tendance a reparu deux cents ans après que le Samarqandī avait écrit ce livre, sous la forme des enseignements de la religion syncrétiste et tolérante de Kabirdās (né en 1398) et de son école de pensée. La conversion du *yōgī* à l'Islam, après s'être convaincu de sa vérité, prouve explicitement que la persuasion religieuse fut une grande force pour la conversion des Hindous à l'Islam.

Il est très curieux de noter que les textes conservés de l'*Amratkund*, en arabe et en persan, ne sont pas les mêmes que ceux qui sont attribués à Qāzi Rukn al-Dīn Samarqandī dans l'introduction du livre. L'auteur de la traduction arabe dit qu'il rencontra un *yōgī* qui s'appelait Ambuanāth, venant de Kāmrūp (l'Assam), et à qui il lut quelques passages de la traduction de Samarqandī. Le *yōgī* lui dit que toutes les

sciences hindoues étaient mieux conservées dans les traditions orales de cette race. Puis le *yōgī* lui dicta le texte sanskrit d'*Amratkund*, qu'il savait par cœur. L'auteur le traduisit en arabe et le divisa en dix chapitres.

Il est donc très difficile de déterminer le véritable auteur de notre texte. En tout cas, il ne peut être Mohyi al-Dīn Ibn al-Arabī, le célèbre philosophe mystique d'Espagne, comme l'indique une mention du titre d'un manuscrit arabe[1]. Mohyi al-Dīn Ibn al-Arabī vécut environ à la même époque que le Qādī Rukn al-Dīn Samarqandī, et mourut en 1240, vingt-trois ans après la mort du qāzī. Il est presque certain qu'Ibn al-Arabī n'a jamais eu aucun contact avec les *yōgīs* hindous, qu'il ne savait pas le sanskrit et qu'il n'a jamais fait de voyage aux Indes. Il se peut que quelqu'un qui vécut après le Samarqandī ait attribué sa traduction d'*Amratkund* à Ibn al-Arabī pour donner plus d'importance à cet ouvrage.

On rencontre la même difficulté pour le texte persan d'*Amratkund*. L'auteur de cet ouvrage, comme l'auteur du texte arabe, prétend qu'il a fait la traduction directement du sanskrit. Il s'appelle Muhammad Gwaliarī, fils de Muhammad Sarinī Husainī. Donc, d'après les prétendus auteurs des deux textes, l'arabe et le persan, les textes conservés ne sont pas ceux de Samarqandī, quoique chacun d'eux avoue qu'il a traduit l'*Amratkund* en arabe et persan longtemps avant leur époque.

Les traductions arabe et persane d'*Amratkund* auraient été, paraît-il, assez connues dans les milieux soufis du monde musulman. Mohsin Fānī, l'auteur célèbre du *Dabistān al-Maḏāhib*, qui a vécu au XIIe siècle, parle de ce livre dans son ouvrage. Il dit :

J'ai lu l'*Amratkund*, traduit en persan sous le titre de *Hauz al-*

[1] Suivi par Brockelmann, *G.A.L.*, I, 446, n° 100.

Hayāt[1]. Dans cet ouvrage on dit que Goraknāth et Machinder ne sont que le Khiḍr et le prophète Yūnus[2].

Muhammad al-Misrī, un soufi de l'école *Ilhāmiya*, mentionne aussi l'*Amratkund* dans son exposé des principes du Soufisme, comme un livre très important pour l'étude des pratiques yogi hindoues, qui sont devenues partie intégrante du soufisme dans l'Inde[3].

Parmi les écrivains modernes, M. de Guignes a donné une notice de l'*Amratkund* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, ancienne série, t. XVI, p. 791. Wilhelm Pertsch aussi a fait des observations sur les manuscrits arabes de Gotha dans le *Festgruss* à *Rudolf von Roth*, 1893, p. 208. Tous les deux considèrent l'*Amratkund* comme un ouvrage moitié philosophique, moitié talismanique.

Pour l'établissement du texte arabe, j'ai fait la collation de cinq manuscrits différents. Avec M. L. Massignon, qui m'a conseillé pour en classer les variantes, je pense que le manuscrit n° 773 du fonds arabe de la Bibliothèque nationale et le manuscrit n° 1266 (G 2) de la collection de Gotha sont la recension la plus proche de l'archétype. Les trois autres manuscrits, c'est-à-dire le manuscrit n° 1699 de la Bibliothèque nationale, le n° 1205 de la collection de Leyden et le n° 1265 (G 1) de la collection de Gotha sont des recensions postérieures. Le manuscrit n° 1266 (G 2) de la collection de Gotha est incomplet et défectueux. Il contient la préface et le second, le troisième et le sixième chapitres. Il est aussi à remarquer que les trois recensions postérieures n'ont pas la préface. Dans mes notes, j'appellerai A le n° 773 Bibliothèque

(1) Le titre de la traduction persane du Muhammad Gwaliari est *Bahr al-Hayat* ou «l'Océan de la vie». *Hauḍ al-Hayat* est le titre de la traduction arabe.

(2) *Dabistān al-Maḍahib*, p. 224 (éd. Calcutta).

(3) Voir Hughes, *Dictionary of Islam*, p. 616.

nationale; B le n° 1699 Bibliothèque nationale; C le n° 1205 Leyden; D le n° 1265 (G 1) Gotha; et E le n° 1266 (G 2) Gotha.

La recension persane, le *Bahr al-Hayāt*, «l'Océan de la Vie», comme les trois recensions postérieures arabes, n'a point la préface, et elle est en concordance plus étroite avec celles-ci qu'avec les autres. La paraphrase persane se divise en dix chapitres. Le manuscrit se trouve à l'*India Office*, cat. Ethé, 432 feuillets.

Analyse de l'ouvrage.

Le livre est précédé, en guise d'introduction, par des considérations sur le hadith : qui se connaît, connaît Dieu. L'induction qui, de la connaissance de soi, mène à la connaissance de Dieu, s'obtient de dix façons :

1° Comme le corps humain a besoin d'un organisateur et d'un premier moteur, qui est l'âme, ainsi le monde a besoin de même d'un organisateur et d'un premier moteur.

2° Comme l'organisateur du corps est *un*, autrement c'est l'anarchie, de même l'organisateur du monde est un, autrement c'est la guerre des dieux.

3° Comme le corps ne se meut que par l'impulsion de l'âme, de même dans le monde, rien ne se produit que par la volonté déterminatrice de Dieu.

4° Comme rien ne se fait dans le corps à l'insu de l'âme, de même la connaissance de Dieu embrasse tout : bien et mal.

5° Comme toutes les parties du corps se trouvent en égal contact avec l'âme, de même, par rapport à Dieu, tout se trouve à égale distance : Dieu est au-dessus de l'espace.

6° Comme l'âme existe avant le corps et lui survit, de même Dieu est antérieur au monde et n'aura point de fin.

7° Comme on ignore le mode d'existence de l'âme dans le corps, de même Dieu est au-dessus du phénomène matériel de l'existence.

8° De même que l'âme n'est point localisée dans le corps, de même Dieu est au-dessus de la localisation.

9° De même que l'âme ne peut être perçue par le regard, ni être représentée, de même Dieu est au-dessus de toute perception visuelle et au-dessus de toute représentation.

10° Comme l'âme ne peut être sentie ni touchée, de même Dieu est au-dessus des enveloppes matérielles des sensations physiques et du toucher.

Cette doctrine à base agnostique, est développée dans une petite poésie réaliste où la tendance agnostique est accentuée : « Tu ne sais comment le pain que tu manges se transforme et circule en toi et comment tu l'élimines par l'urine et tu veux connaître Dieu ! »

Le livre s'ouvre par le récit de la conversion à l'islamisme d'un yogi brahmane, qui, à son tour, répand les enseignements contenus dans l'*Amratkund* parmi les musulmans. Aussi est-il bientôt traduit en arabe et en persan, avec une allusion à la partie esotérique de l'initiation.

Les textes arabe et persan contiennent une petite introduction et dix chapitres. Dans l'introduction, l'auteur décrit, dans des termes allégoriques, le voyage de l'esprit à travers les mers et les montagnes jusqu'à ce qu'il arrive dans une vallée étroite où nul ne peut passer. A travers ces égarements, l'esprit est exposé aux tentations des sens et des passions, mais à la fin il réussit à les vaincre.

Le chapitre premier traite de l'état de l'homme en tant que microcosme, et où se trouve en petit tout ce qui se retrouve en grand dans le monde; le soleil et la lune ce sont les narines : le côté droit représente le soleil et celui de gauche, la lune. Chose étonnante, le souffle sort tantôt d'un côté, tantôt de l'autre excepté dans les circonstances extraordinaires sous l'empire des grandes émotions : peur, coït, ascension, agonie. La preuve de l'affectation de deux narines aux deux astres, c'est que en cas de fièvre, si le malade bouche avec du coton, la narine droite, une journée et une nuit, la fièvre tombe. Si l'on ressent des frissons froids, c'est le contraire qu'il faut faire.

Les yeux, les oreilles, la bouche figurent les cinq autres astres pour compléter les sept. Les sens, ce sont les étoiles; la tête, le ciel; le corps, la terre; les os, les montagnes; les membres, la mer; les veines, les fleuves; les cheveux, les arbres; l'éveil, le jour; le sommeil, la nuit; la joie, le printemps; la tristesse, l'hiver; la faim, l'été; la satiété, l'automne; les pleurs, la pluie; le rire, l'éclair; le cœur, un trône; l'âme, la raison générale; et la raison, c'est le mystère de Dieu.

Le chapitre II traite des réactions que subit le microcosme. Le souffle procède de cinq natures : ignée, aquatique, aérien, terrestre et céleste. Le souffle igné monte, l'aérien s'étale horizontalement, l'aquatique descend la valeur de quatre doigts; le terrestre, de huit doigts. Les cas varient suivant la disposition du souffle. Si, par exemple, un solliciteur vient à toi du côté droit, sa demande se réalise, sinon, il est déçu. Il en est ainsi, si le solliciteur vient du côté gauche pendant que tu respires de ce côté. Si tu entreprends une affaire, observe alors ta respiration; si elle est solaire (côté droit) tu réussis; sinon, tu échoues. Il en est ainsi de ta digestion comme de la procréation mâle et femelle à volonté, le soleil donnant le garçon et la lune la fille, etc. Les rapports intimes sont ainsi réglés avec force détails par le procédé de la respiration. Suit une foule de pra-

tiques pour guérir les yeux et un aperçu sur les propriétés thérapeutiques de la salive et du cérumen.

Le chapitre III étudie le cœur. C'est le mystère de la création et son sens caché. Sans cesse en mouvement, il possède, tout comme le Zodiaque, douze signes. Mets-toi dans un endroit obscur, l'âme dégagée de toute préoccupation et le corps en repos, et tu verras le cœur rentrer et sortir à travers les douze signes, te dévoilant le bien comme le mal qui se dégage de ces différentes stations : l'ange est à droite, le diable est à gauche; tout le secret de la vie est là : étendre la région droite jusqu'à submerger celle de gauche, voilà la clef du bonheur et la récompense d'une lutte incessante, c'est la station (*maqām*) des prophètes, des bienheureux et des prédestinés: que les bénédictions des dieux soient sur eux tous!

Le chapitre IV traite de l'exercice physique. Les poses mystiques sont au total quatre-vingt-quatre.

L'auteur en donne les cinq principales :

1° S'asseoir en croisant les jambes et mettre le pied droit sur la cuisse gauche et inversement, s'efforcer d'y arriver à force d'exercice avec aisance et sans douleur. Redresser le dos, mettre la main sur le genou, redresser le bras et s'y appuyer pour regarder son nombril, immobile comme un arbre sur la terre où il est planté. Prononcer mentalement les paroles sacrées, qui sont la base de tout, qui sont le grand nom, qui sont Dieu!

2° S'asseoir comme dans la première pose; mettre la main droite sur l'épaule gauche par derrière et la main gauche sur l'épaule droite. Redresser le dos et tourner constamment la tête et le corps, des quatre côtés, ensemble et sans déviation, en prononçant toujours mentalement les paroles sacrées. Pour se reposer, mettre la main sur le genou, redresser le bras pour s'y appuyer sans arrêter l'oraison mentale. Peut-être arrive-

rait-on à l'extase. Cette position guérit les maladies de la peau, gale, lèpre, et autres maladies inguérissables. C'est un fait constaté.

3° S'asseoir comme précédemment. Passer jusqu'aux coudes les mains entre les jambes et les cuisses et se tenir uniquement appuyé de tout son poids, sur ses deux mains posées à plat sur la terre. Ne pas oublier un seul instant l'oraison mentale. Cette position diminue l'élément aquatique, augmente les éléments igné, aérien et terrestre, et fait atteindre l'état intermédiaire entre l'homme et l'ange.

4° S'asseoir comme précédemment, passer ses deux mains entre ses jambes et ses cuisses et les ramener vers ses épaules pour les y tenir accrochées par ses doigts crispés. Cette position fait disparaître la peur, on ne craint plus ni hommes ni Djinns, même si le ciel s'abattait sur la terre, et c'est une grande chose.

5° Appuyer sur les deux bras tendus à terre, poser son orteil droit sur le cou de pied gauche et les doigts de ce même pied gauche sur l'avant-bras droit; rester ainsi le corps relevé et uniquement appuyé sur les deux mains, récitant l'oraison mentale. C'est ainsi qu'il acquiert le vol mystique et se range parmi les esprits.

Le chapitre v traite de la connaissance de l'âme.

L'âme dans le microcosme provient de la chaleur naturelle et son siège est l'estomac. Elle ressemble à une corde arrondie en cercle autour du nombril et dont les deux extrémités plongent dans l'estomac chacune avec trois torons, dont trois montent et trois descendent pour tout épurer et faire circuler le sang. Là où ces embranchements ne pénètrent plus, la sensibilité et le mouvement disparaissent. Le mouvement produit la respiration qui est la matière de la vie. Tout cela est le fait de l'alimentation. Il faut donc s'efforcer de ne rien laisser

sortir de soi par les ouvertures supérieures ou inférieures si ce n'est l'indispensable. On garde ainsi l'essence de la vie qui est la monture de l'âme raisonnable, et l'on passe du matériel à l'immatériel, gardant néanmoins en soi ces deux contraires et leur négation. Ne consommez donc que des aliments délicats, par exemple du riz au lait et au besoin de l'amidon de blé; quant à la viande et aux substances grasses, n'en consommez que dans l'extrême nécessité.

Si vous observez votre respiration, vous constaterez que vous expirez la valeur de douze doigts pendant que vous n'aspirez que quatre. C'est autant de perte du principe de vie. Exercez-vous à aspirer fortement jusqu'à atteindre la valeur de douze doigts et à n'expirer que quatre. Observez comment le fœtus respire dans son placenta, faisant gonfler le ventre de sa mère, comme le poisson respire dans l'eau sans l'avaler, et comment l'arbre aspire l'eau par ses racines et la fait parvenir à sa partie supérieure : le fœtus, c'est le Khidr; le poisson, c'est Zounnoun (Jonas); l'arbre, c'est Élie. Ce sont ceux qui ont atteint la source du Nil. Si vous réalisez ces pratiques, vous atteindrez de même cette source et réaliserez directement la vision directe du monde invisible.

Le chapitre VI recommande la conservation du liquide séminal. Le mariage est permis jusqu'à trente ans pour perpétuer l'espèce; après cet âge, l'initié doit pratiquer la chasteté. Pour y parvenir, on recommande les voyages, la vie ascétique, le jeûne, la vie retirée, loin des femmes et tout ce qui peut les rappeler. Si néanmoins on constate des désirs, il faut invoquer l'assistance de Dieu contre le Diable, réciter mentalement les oraisons jaculatoires. Ainsi, on ramène dans la moëlle épinière, qui est le siège de la vie animale, le liquide séminal, comme on aspirerait l'eau à travers un long tube de roseau, et l'on arrose son corps par l'eau de vie.

Le chapitre VII étudie la manière de produire l'illusion.

L'existence du microcosme est d'abord en puissance avant de se réaliser en acte et cette conception embrasse tout, même Dieu. Cette existence idéale, c'est la conception, la certitude, la probabilité, l'illusion, l'idée, l'imagination et l'image; autant de noms pour désigner une seule et même chose. La puissance active dans les incantations, les invocations, les talismans, les paroles mystiques, la magie, la divination (sacerdoce), les miracles faits par des saints hommes, c'est l'illusion, et c'est là le mystère de la science du cœur. Si cela est établi, vous trouverez tout ce que vous voudriez trouver. Et si vous voulez parvenir à tout trouver, usez des sept formes que nous consignons dans ce livre : vous prendrez un tableau blanc ou toute autre chose similaire blanche. Vous y tracez la forme que vous voudrez réaliser avec la couleur donnée par ce livre. Vous fixerez du regard cette forme jusqu'à ce qu'elle semble devenir concrète et réelle devant vous. Vous reporterez alors votre vision sur le tableau pour en saisir l'essence intime en formulant, non par la langue, mais par le cœur, le mot sacré. D'ailleurs, les sages sont d'accord qu'aucune opération ne réussit à moins que l'un des sept mots sacrés n'y figure en signe, en parole ou en équivalent. Par contre, les sept signes sacrés sont une relation intime avec l'existence initiale de l'homme.

Le premier mot sacré est *Hom*, qui signifie « ô rabb » (seigneur) : sa forme se place sur le siège (bas du dos), sa couleur est d'or rouge et représente Saturne.

2e mot : *ôm* « ô ancien ». Les angles doivent être égalés de tous côtés. Sa forme se place sur le bas-ventre. Sa couleur est rouge de feu. C'est l'emblème de Mars.

3e mot : *Rahine*, « ô créateur ». Sa forme se place sur le nombril, couleur or pâle, emblème de Jupiter.

4e mot : *Barine-Sarine*, « ô généreux, ô miséricordieux »; sa forme se place sur le cœur; couleur rouge pâle; emblème : Soleil.

5° mot : *Bar'a*, « ô Maître du ciel et de la terre ». Sa forme se pose sur la gorge; couleur blanche; avec réverbération de feu; emblème : Vénus.

6° mot : *Yom*, « ô omniscient ». Sa forme se place sur le front, entre les sourcils, au-dessus du nez. Couleur ?; emblème Mercure.

7° mot : *Hancha-Yachya*, « ô vivificateur ». Sa forme se place sur les tempes. Couleur blanche transparente comme l'eau, avec un filet semblable au liquide séminal qui coulerait de la tête au pied. Emblème : la Lune.

En prononçant ces paroles sacrées et en combinant ces formes, on opère des prodiges, on peut se métamorphoser en animal, rentrer dans un autre corps, même mort, et aller en revivifiant, etc. Pour cela, la chasteté est indispensable.

Le chapitre VIII est consacré aux symptômes de la mort et au moyen de l'enrayer. Se poser par un beau matin le dos tourné au soleil levant, sur un terrain égal, contempler un long moment son ombre, puis se reporter les yeux sur l'horizon; on voit alors se dresser devant soi un fantôme blanc. C'est l'ombre de son propre composé (le double). Si dans cette vision la tête manque, on a moins de trois jours à vivre; si ce sont les oreilles, on a quinze jours de vie; si c'est une seule oreille, on a un mois; si c'est le cou, on a moins de sept jours.

Une autre épreuve se fait au moyen d'un miroir.

On détruit l'effet de ces constatations au moyen des positions décrites dans le chapitre des exercices, et des paroles sacrées.

Le chapitre IX traite des moyens de commander aux esprits. Il y a dans le monde sept catégories d'esprits et sept autres catégories qui leur commandent; chacune de ces catégories possède sept ordres, à l'exception d'une, qui en a dix. Il en est ainsi du microcosme.

Si vous voulez les évoquer, prenez un tableau de santal

blanc, tracez-y l'image que vous désirez comme cela est indiqué dans le livre, et rentrez dans une pièce très propre où ne se trouve rien, si ce n'est un brûle-parfums. Cette pièce devra sentir bon et doux comme un bois macéré à l'eau de rose et au sucre.

Tracez-vous en blanc un emplacement comme celui qui vous serait nécessaire pour vous asseoir ou pour vous coucher, et ce, en prononçant sept fois ces mots :

Om, Hom, Alak, Darti-Mata, Yablah, Alak, Gōrak, Hōm, Rāk, Rāk, Mīn, Tourī, Rās, Nout, Soal, Rahīn, Hyāos, Fārès, Joujāhaz, Korbān, Yarès, Narain Narain, Rishi Rishi, Wokāos, Anah, Tānah, Yirāta, Hakāres, ai Brahma, Han, Dowadès, Om, Hari Hari Hari.

Tu lis alors sept fois, tu souffles sur ton corps.

N.-B. Il faut avoir le corps et les effets propres, ne blasphémer ni se mettre en colère, ni faire de mal à aucune créature, pas même à une fourmi.

Le premier esprit est *Kālka*. Noire et grasse, elle a quatre mains, elle est chargée de commander à Saturne.

Le deuxième esprit est *Betermi*, est chargé de Mars et représente l'aurore. Rouge et imposante, elle est montée sur deux lions portant d'une main une épée et de l'autre une lance. Elle se plaît dans l'épouvante et le fracas des armes.

Le troisième esprit est *Mangal*, chargée de Jupiter. Rouge pâle, elle est toujours dans l'attitude de la prière.

Le quatrième esprit est *Bedemta*, chargée du Soleil. Jaune doré, elle est montée sur une oie.

Le cinquième esprit est *Serswati*, chargée de Vénus. Blanche verdâtre, elle est montée sur un paon, portant une glace à la main.

Le sixième esprit est *Nari*, chargée de Mercure. Blanche

rougeâtre, elle lit toujours dans son livre et ne se retourne jamais.

Le septième esprit est *Totella*, chargée de la Lune. Elle est toute blanche et c'est elle qui possède dix ordres au-dessous d'elle. Elle a une tête et sept mains de couleurs différentes.

N.-B. Quand vous évoquez l'esprit, ayez le tableau en face de vous, une épée à droite, le brûle-parfums à gauche. Toutes les indications données dans ce livre ne réussissent que si vous pratiquez la chasteté.

Le chapitre x après quelques recommandations relate la fin du voyage mystique.

Suit un petit appendice décrivant la forme du cœur, qui est celle d'un cône dont la pointe est tournée vers le bas. Le cœur est incomplètement entouré d'un tissu épais, qui en recouvre la pointe inférieure. Il est placé au milieu de la poitrine, légèrement tourné du côté gauche. Il possède deux grands ventricules et à sa racine un cartilage. Le ventricule droit a deux orifices, dont l'un donne passage au cartilage et l'autre au foie; suivent, après, des indications fantaisistes.

Le style de l'ouvrage, en bas arabe, est assez gauche. Les fautes de l'auteur sont à peine moins nombreuses que celles des copistes. L'emploi des verbes et surtout des pronoms est assez défectueux. La formation des mots est également fantaisiste par exemple : قربان «holocauste» est employé pour اقتراب «l'acte de s'approcher»; مخ «moëlle» est employé comme en arabe vulgaire pour راس «tête»; etc.

* * *

L'*Amratkund*, document original du xiv^e siècle, a une grande importance pour l'étude des premiers contacts entre l'Islam et l'Hindouisme. Une des bases de ces contacts fut la

mystique qui donna naissance aux mouvements syncrétiques religieux dans l'Inde au moyen âge. A cet époque, la mystique hindoue fut mêlée aux plus grossières superstitions, conséquence de la dégénération intellectuelle et des pratiques tantriques qui furent en vogue dans l'Inde avant son arrivée dans l'intérieur du pays. Les Soufis prirent, avec la grande facilité qui les caractérise, dans l'Inde, beaucoup des pratiques *yogies*, comme ils accueillirent les théories panthéistes extrêmes du mysticisme dans la formation de leur système. D'après l'opinion orthodoxe, ces soufis, qui furent si profondément influencés par les doctrines purement hindoues, devinrent des hérétiques. Mohsin Fani lui-même, l'auteur du *Dabistān*, malgré son libéralisme, croyait que tous ces soufis hindouisés n'étaient pas Musulmans [1].

Les ordres de Soufis dans l'Inde devaient être influencés par les doctrines hindoues qu'ils recevaient par l'intermédiaire des traductions aussi bien que par le contact quotidien avec des Hindous. Le système de Patanjali fut bien connu par eux. On avait la traduction arabe de *Yōgā-Sutrā* par 'Al-Birouni, c'est-à-dire le *Kitāb Pātanjal al-Hindī fil Khalās min al-Amthāl* [2]. Parmi ceux qui ont obtenu la connaissance parfaite des pratiques *yogies* de respiration et d'inspiration, on cite le Soufi Badīʿ al-Dīn Shāh Madar (né en 1051). D'après la légende il pouvait arrêter sa respiration pendant quarante jours consécutifs [3].

[1] *Dabistan*, p. 261-262 (éd. Calcutta).

[2] Massignon, *Lexique technique de la mystique musulmane*, p. 79.

[3] Deux problèmes restent à résoudre : *a.* l'attribution des pages 301 à 311 (l. 6), s'il s'agit bien là d'un *prologue* primitif, à un auteur du XIVᵉ siècle [Ibn Taymiyah, † 728/1328, y est cité], disciple d'Izz al-Dīn Maqdisī († 660/1262), à qui trente-huit lignes du texte sont empruntées; *b.* l'apparentement au *Hathapradipikā* des pages 323-325, décrivant 5 des 84 *asānas* du yogā hindou.

حوض الحياة

بسم الله الرحمن الرحيم الحمد لله وسلامه على عباده الذى اصطفى

وبعد فقد كثر السوال عن معنى الحديث الذى اشتهر على الالسنة من عرف نفسه فقد عرف ربه وربما فهم منه معنى لاصحة له وربما نسب الى قوم اكابر فرقمت فى هذه الكراسة ما يبيّن الحال ويزيل الاشكال وفيها مقالان

المقال الاول ان هذا الحديث ليس بصحيح وقد سئل عنه النووى فى فتاويه فقال انه ليس بثابت وقال ابن تيمية والزركشى فى الاحاديث المشهترة انه من كلام يحيى بن معاذ الرازى

المقال الثانى فى معناه قال النووى فى فتاويه معناه من عرف نفسه بالضعف والافتقار الى الله والعبودية له عرف ربه بالقوة والقهر والغلبة الربوبية والكمال المطلق والصفات العلى وقال الشيخ تاج الدين بن عطاء الله فى لطايف المنن سمعت شيخ ابى العباس المرسى يقول فى هذا الحديث تاويلان احدهما ان من عرف نفسه بذلها وعجزها وفقرها عرف الله بعزته وقدرته وغناه فيكون معرفة النفس اولاً ثم معرفة الله من بعد والثانى ان من عرف نفسه فقد دلّ ذلك منه على انه عرف الله من قبل — فالاول حال السالكين والثانى حال المجذوبين وقال ابو طالب المكّى فى قوت

القلوب معناه ان عرفت صفات نفس فى معاملة الخلق وانك تكره الاعتراض عليك فى افعالك وان يعاب عليك ما يصفه عرفت منها صفات خالقك وانه يكره ذلك فارض بقضآئه وعامله بما تحب ان تعامل به

وقال الشيخ عز الدين[1] قد ظهر لى من سر هذا الحديث ما يجب كشفه ويستحسن وصفه وهو ان الله سبحانه وتعالى وضع هذه الروح الروحانية لطيفة لاهوتية موضوعة فى كثيفة ناسوتية دالّة على وحدانيته وربانيته ووجوه الاستدلال من ذلك عشرة

الوجه الاول ان هذا الهيكل الانسانى لما كان مفتقرا الى مدبر ومحرك وهذه الروح يدبره ويحركه علمنا ان هذا العالم لا بد له من مدبّر ومحرك

الوجه الثانى لما كان مدبر الجسد واحد وهو الروح علّمنا ان مدبر هذا العالم واحد لا شريك له فى تدبيره وتقديره لا جايز ان يكون له شريك فى ملكه قال الله تعالى لو كان فيهما الهة الّا الله لفسدتا وقال تعالى لو كان الهة كما تقولون اذًا لابتغوا الى ذى العرش سبيلا سبحانه وتعالى عما يقولون علوًا كبيرا وقال الله تعالى وما كان معه من الهه اذًا لذهب كل اله بما خلق ولعلا بعضهم على بعض سبحان الله عما يصفون[2]

الوجه الثالث لما كان هذا الجسد لا يتحرك الا بارادة الروح وتحريكها له علمنا انه مريد لما هو كاين فى كونه لا يتحرك متحرك بخير وبشر الّا بتقديره وارادته وقضائه

[1] Cf. ms. Berlin, 3492, fol. 41ᵇ.
[2] *Coran*, XXI, 22; XVII, 44 et 45; XXIII, 93.

الوجه الرابع لما كان لا يتحرك في الجسد شي الا بعلم الروح وشعورها به ولا يخفى على الروح من حركات الجسد وسكناته شي علمنا انه لا يعزب عنه مثقال ذرة[1] في الارض ولا في السما

الوجه الخامس لما كان هذا الجسد لم يكن فيه شي اقرب الى الروح من شي بل هو قريب الى كل شي في الجسد علمنا انه اقرب الى كل شي ابعد[2] الله من شي لا بمعنى قرب المسافة لانه منزه عن ذلك

الوجه السادس لما كان الروح موجودًا قبل وجود الجسد وتكون موجودة بعد عدم الجسد علمنا انه سبحانه وتعالى موجود قبل كون خلقه ويكون موجودًا بعد فقد خلقه ما زال ولا يزال وتقدس عن الزوال

الوجه السابع لما كان الروح في الجسد لا يعرف له كيفية علمنا انه تقدس عن الكيفية

الوجه الثامن لما كان الروح في الجسد لا يعلم له اينية علمنا انه منزه عن الكيفية والاينية فلا يوصف باين ولا كيف بل الروح موجودة في كل الجسد ما خلا منها شيّ من الجسد وكذلك الحق سبحانه موجود في كل مكان ما خلا منه مكان وتنزه عن المكان والزمان

الوجه التاسع لما كان الروح في الجسد لا يدرك بالبصر ولا يمثل الّا بالتصوّر علمنا انه لا تدركه الابصار ولا يمثل بالصور والاثار ولا يشبه بالشموس والاقمار ليس كمثله شيّ وهو السميع البصير الوجه العاشر لما كان الروح لا يحس ولا يمس علمنا انه منزّه عن الحس والجسم[3] والحس والمس فهو معنى قوله من عرف نفسه فقد عرف ربه فطوبى لمن عرف وبذنبه

(1) *Coran*, XXXIV, 3.

(2) *Sic.*

(3) *Sic.*

اعترف وفى هذا الحديث تفسير آخر هو انك تعرف صفات نفسك على الصفة من صفات ربك لمن عرف نفسه بالفنا عرف ربه بالبقا ومن عرف نفسه بالجفا والخطا عرف ربه بالوفا والعطا ومن عرف نفسه كما يبين عرف ربه كما هو واعلم انه لا سبيل لك الى معرفة اياك كما اياك فكيف لك سبيل الى معرفة اياه كما اياه فانه فى قوله من عرف نفسه فقد عرف ربه علق مستحيلا على مستحيل لانه مستحيل ان تعرف نفسك وكيفيتها وكميتها فاذا كنت لا تطيق بان تصف نفسك التى بين جنبيك بكيفية واينية ولا هل[كما]ية ولا فى بمرتبة فكيف يليق بعبوديتك ان تصف الربوبية بكيف واين وهو مقدس عن الكيف والاين وفى ذلك اقول

قل لمن يفهم عنى ما اقول
قصر القول وذا شرح يطول
هو سر غامض من دونه
ضربت والله اعناق الفحول
انت لا تعرف اياك ولا
تدري من انت ولا كيف الوصول
لا ولا تدرى صفات ركبت
فيك حارت فى خفاياها العقول
اين منك الروح فى جوهرها
هل تراها فترى كيف تجول
هذه الانفاس هل تحصرها
لا ولا تدرى متى منك نزول

اين منك العقل والفهم اذا
غلب النوم فقل لى يا جهول
انت آكل الخبز لا تعرفه
كيف يجرى منك ام كيف تبول
فاذا كانت طوايك التى
بين جنبيك كذا فيها ضلول
كيف تدرى من على العرش استوى
لا تقل كيف استوى كيف النزول
كيف تحكى ام ترى كيف ترى
فلعمرى ليس ذا الا فضول
هو لا كيف ولا اين له
وهو فى كل النواحى لا يزول
جل ذاتا وصفاتا واسماء
وتعالى قدرة عما اقول

قال النووى فى شرح النووى ذكر بعضهم فى هذا الحديث انه من باب التعليق بما لا يكون وذلك ان معرفة النفس قدّس الشارع بابها بقوله قل الروح من امر ربى فنبه بذلك على ان الانسان اذا عجز عن ادراك نفسه التى هى من جملة المخلوقات وهى اقرب الاشياء اليه فهو من معرفة خالقه اعجز بل هو عاجز عن ادراك حقيقة قوله وحواسه كسمعه وبصره وشمه وكلامه وغير ذلك فان للناس فى كل منها اختلافات ومذاهب لا يحصل الناظر فيه على طايل كاختلافهم فى ان الابصار

بالانطباع اوبخروج الشعاع وان الشمّ بتكثيف الهوى او باثبات الاجزآ من ذى الرايحة الى غير ذلك من الاختلافات المشهورة فاذا كان الحال فى هذه الاشياء الظاهرة التى يلامسها الانسان على هذا المنوال فكيف يكون الحال فى معرفة الكبير المتعال وقد يحصل مما فى معنى هذا الاثر اقوال — والحمد لله على كل حال — تم الكتاب بعون الملك الوهاب كتاب مختصر حوض الحياة للسمرقندى[1]

بسم الله الرحمن الرحيم

قال رحمه الله . — شعر

احرص على حفظ القلوب من الاسا
فرجوعها بعد التنافر يعسرَ
أن القلوب اذا تنافر ودّها
مثل الزجاجة كسرها لا يجبر[2]

الحمد لله رب العالمين المنزّه عن ذوات الانداد ذاته المقدس عن صفات الاضداد صفاته وصلاته وسلامه على سيّدنا محمّد وآله وصحبه وسلم تسليما كثيرا

اما بعد فان فى بلاد الهند كتاب معتبر معروف عند حكمائها وعلمائها

(1) Cette introduction se trouve dans les manuscrits A et E.
(2) Manque dans les manuscrits B, C et D.

يسمى [انبرت كند][1] يعنى حوض ماء الحياة فلما فتح المسلمون
لبلاد الهند [وظهر فيها علم الاسلام بلغ الخبر الى كابر][2] وفى اقصى
بلاد الهند وفيها علماؤها وحكماؤها فخرج واحد منهم لطلب المناظرة
مع علماء الاسلام واسمه بهوجر برهمن جوكى معناه بالعربيّة مرتاض
عالم حتى وصل الى الكنوت[3] فى وقت السّلطان على[4] مردنى بتنكرا][5]
فدخل الجامع يوم الجمعة فسأل عن العلماء فاشاروا الى [محل القاضى
الامام][6] ركن الدين محمد السمرقندى
فقال ما تعبدون فقالوا نعبد الله عز وجل بالغيب فقال من امامكم
فقالوا محمد صلى الله عليه وسلم رسول الله فقال ما الذى قال فى الروح
فاجابوا قال هو من امر ربّى فقال صدقتم [هذا الذى وجدناه فى مصحف
براهيمان وهما ابراهم وموسى عليهما السّلام فاسلم وتعلّم علوم الاسلام حتى
اجازوا له العلماء الفتوى فعرض هو هذا الكتاب على القاضى المذكور
عليه الرحمة][7] فتعجب من ذلك وعمل فيه حتى وصل الى مرتبتهم [فنقله
من الهند الى الفارسية ومن الفارسية الى العربية][8] وهو عشرة ابواب
ياتى ذكرها فى هذا الكتاب وبقى الكتاب فى الاسلام الى يومنا هذا
قال اضعف عباد الله تعالى لما وقفت على هذا الكتاب وقرأته على بعض
العارفين وابصرت عجائبه واشتقت الى معرفة حقيقته فلم اجد استاذا

(1) Manque mss A et E.
(2) Kamrup était le nom de l'ancien royaume d'Assam.
(3) Je suppose que l'auteur veut dire Lakhnauti, l'ancienne capitale de Bengale.
(4) Le sultan Ali Mardani a régné de 1208 à 1212.
(5) Ms. C.
(6) Les manuscrits A et E contiennent مجلس الشيخ.
(7) Mss B, C et D.
(8) *Ibid.*

حتى وصل جوكى من بلاد كابر واسمه انبهوا بانهه واسم هنالك وهو برى هذا الكتاب بعينه عن المولف المتقدم ذكره فقرأت عليه هذا الكتاب بعينه كما كان بلسان الهندية خمسون بيتا فى عشرة ابواب فاخبرنى (بجرة وبحرة)[1] اعنى صوابه وقال علوم هاؤلاء القوم لا تفهم من الكتاب الا من قلب الى قلب فاجاز لى ان ارويه عنه كما قراته وعلمته وسمعته عليه فاشار من اشارته حتما وطاعته حكما الى ان انقله من الهندية الى العربية فلبّيت دعوته تلبية المريد وشرعت فى مطاوعته شبيه العبيد فاثبت ما حفظته من معاينه وتركت ماشكل من مبانيه من اوّله الى اخره وسمّيته كتاب مراة المعانى لادراك العالم الانسانى وهو عشرة ابواب ياتى ذكرها والله الموافق الصّواب فقال يا ولدى علوم هاؤلا القوم لا تفهم من الكتب الا من قلب الى قلب قال المصنف من اول هذا الكتاب حكايته وهى جواب مسايل ما علّمه عن المبدا والمعاد

قال كنت فى قديم البلاد وهى مسكن ابائى واجدادى وطلبنى صاحب البلاد وقال لا يصلح السكن فى بلدى هذا الا بعد السفر الى البلد المعمور وهى منتهى بلادى فلا تنسى [عهدى] وهو ألست بربكم فانك تجدنى فى تلك البلاد واسال وصفها[2] من وزيرى الذى هو قاعد فى بابى لا يدخل احد الا بعلمه ولا يخرج احد الا باذنه فلما وصلت الباب وجدته فسلمت عليه فردّ عليّ السّلام وقلت امرنى سيدى ومولاى ان اسافر الى البلد المعمور فقال لى ان فى سفرك شدايد وعقبات وفى رجوعك

(1) Sic.
(2) Au lieu de وصفها, les manuscrits B et C donnent صفتها.

الينا اعظم من ذلك فاخاف ان تنسى العهد [للبعد والشدايد][1] وتبقى الى الابد اليما من الفراق وبعيدا من الوصال فقلت لا بد من السفر اليها فصف لى صفاتها وطريقها فقال اسمع وعى قولى ولا تنس عهدي فانك تجدنى وسيدى فى البلاد فاول ما تقطع من الشدايد بحرين وهما النفس والطبع وسبع جبال واربع عقبات وثلاث منازل محشوة بالبلايا والآفات ثم [تصل من ذلك][2] الى طريق اضيق من عين النملة بحيث لا تقدر وتمشى على راسك منكسًا فاذا قطعت تلك الشدايد تجد نفسك فى البلد المعور فتجد لها دربين دربًا فى ظاهرها ودربًا فى باطنها ففى الاول تجد شخصا وهو الحس وقد وضع كرسيه على مجرى الدم وهو جالس فيه وحكم البلاد المعورة وصلاحها وفسادها فى يده وفى الثانى تجد شخصا اخر وهو البصر قد وضع كرسيه فى الماء وهو جالس فيه ينظر وهو ناظرها وفى الثالث تجد شخصا اخر وهو السمع وقد وضع كرسيه فى النار وهو جالس فيها وهو جاسوسها وفى الرابع تجد شخصا اخر وهو الذوق وقد وضع كرسيه وهو جالس [فى الماء] وهو صاحب الامر للدخول فيها وفى الخامس تجد شخصا اخر وهو الشم وقد وضع كرسيه فى الهوى وهو جالس فيه وهو معارها

وفى الدرب الثانى خمسة ابواب ايضا فالاول الحس المشترك تجد شخصا وقد وضع كرسيه فى الماء وطبعه مايل الى الرطوبة والنسيان عليه غالب وكل شكل يعرض عليه من امورها يحله فى الوقت ولكن لا يحفظ وفى الثانى تجد شخصا اخر وهو الخيال وقد وضع كرسيه فى النار وطبعه

(1) Mss B, C et D.
(2) *Ibid.*

مايل الى اليبوسة وهو بعيد الفهم واذا فهم شيًا لا ينساه وهو ذاكرة وفى الثالث تجد شخصا آخر وهو الوهم وقد وضع كرسيه فى الهوى وطبعه مايل الى البرودة يكذب ويتهم ويفترى فيها ويحكم على الذى لا يعرف فلا يلتفت اليه وفى الرابع تجد شخصا اخر وهو المتخيلة المذكورة وقد وضع كرسيه على الماء وطبعه مايل الى الحرارة ففى وقت يكون على صفة الملايكة وفى وقت على صفة المردة والشياطين يولف الاشيآء ويفرقها وعنده غرايبها وعجايبها مثل علم السيميآ والنارنجيات والسحر والشعبدة جميع الصنايع وهو المهندس فيها فاحذر ان يغرّك وفى الخامس تجد شخصا آخر وهو الحافظة وقد وضع كرسيه على الارض وطبعه مايل الى الاعتدال والغالب عليه المكر والحيلة وهو حافظها برى من الخيانات يحفظ افعال البوابين فاذا دخلتها تجد فيها سبعة اشخاص فالاول يتوقد نارًا وهو الجاذبة والثانى يطبخ شيا وهو الهاضمة والثالث ماسك له حين يطبخ وهى الماسكة والرابع يقسم ذلك لاهلها وهى الطبيعة اللطيف للطيف والكثيف للكثيف والخامس اى شى يصل اليه يغيّره ويجعله مثل نفسه وهى الغاذية والسادس يرمى انفالها واوساخها وهى الدافعة والسابع تهيّى اسباب عمارة بلد اخر وهى المولدة وتجد فيها اسدًا فى هيبته وهى [المولدة] [1] فى تملّقه فانت تشاهد هذه العلامات وهذه الصفات كلها فحينئذ تنسى العهود كلها ولا تذكر فيها شيا فاذا دخلتها فاحذر الغفلة والا تبقى اليما ابد الآبدين

قال فسافرت وقطعت البحر والجبال والعقبات والمنازل ووصلت الى ذلك

[1] *Sic.* Mss B, C et D.

الطريق [الّذي ذكرها] (1) فبقيت فيه زمانا [طويلا حتى دنيت ودخلت المقصد] (2) اذكر من العهود شيا فبينما ادور فى كثايفها ولطايفها وصلت الى شيخ جالس على كرسى الملك وهو شيخها فسلمت عليه فردّ علىّ السلام وكلّمته فكلّمنى وكل شي اقول واقول هو يعل ويقول فامعنت النظر فاذا هو انا والشيخ عكسى فنبهتنى هذه الحالة وذكرتنى العهود فبينما انا فى هذه الحيرة اذ لقيت وزير سيّدى الذى اوصانى وعاهدنى فاخذ بيدى وقال اغطس فى هذا الماء فانه ماء الحياة فلما غطست فيه فهمت جميع رموز ذاته ووجدة البارى سيّدى بعد معرفة العلامات وترك استعالها فقال اهلا وسهلا انت منا وبشرنى بالوصال (3) اليه والرجعة الى بلدى الاصلى عالما سالما فهذه كلها اشارة ورموز لنيل [النجاة] (4) وسعادة الابد وذلك لا يتمّ ولا يحصل الا بمعرفة [النفس] (5) الناطقة المميزة للتدبير وبها فاق الانسان الحيوانات

الباب الاول فى كيفية العالم الاصغر (6)

قال الانسان عالم صغير فاى شي فى العالم الكبير يوجد (7) بالكلّ ففى العالم الصغير موجود بالجزئيّ فالشمس والقمر فى العالم الصغير هما منخرا الانف فاليمين للشمس واليسار للقمر وهذه من جملة العجايب ان

(1) Mss B, C et D.
(2) *Ibid.*
(3) Mss B et C ont وصول.
(4) Mss B, C et D.
(5) *Ibid.*
(6) Mss B et C donnent العالم الكبير.
(7) موجود. Mss A et E.

المنخرين الجهتين مستويان والنفس يخرج وقتا من اليمين ووقتا
من اليسار بالنوبة وذلك هو البرهلى[1] لانهما ضدان فلا يجتمعان
وقل ما يتفق [كليهما][2] الا فى مواضع معدودة فى الخوف المزعج
والجماع والصعود[3] الى فوق وعند النزاع وذلك لتقارب المنخرين فى ظهور
هذه العلة والدليل على ان اليمين للشمس واليسار للقمر هو اذا قويت
الحرارة على شخص وسد منخره اليمين بقطنة يوما وليلة حتى لا تخرج
النفس الا من الاخرى[4] زالت عنه الحرارة وفى البرودة على العكس
والعينان والاذنان والفم بمنزلة الخمس البواقى من الكواكب [السبعة][5]
المتحيرة والحواس كالنجوم والراس كالسمآ والجثة كالارض والعظم كالجبال
والاعضا كالبحر والعروق كالنهار والشعر كالاشجار والجلد والدم
واللحم والرباط والغظروف [والعظم][6] والمخ كالسبعة الاقاليم
والضوارب كالعيون والاعضاء الرئسية كالجبال والدماغ كالمعدن والفروع
كالحيوان واليقظة كالنهار والنوم كالليل والفرج كالربيع والحزن
كالشتا والجوع كالصيف والشبع كالخريف والبكاء كالمطر والضحك
كالبرق والقلب كالكرسى والدماغ كالعرش والنفس كعقل الكل
والعقل سر البارى فالعالم الكبير كانه نفس واحدة وعقل الكل روحه
وسر البارى تعالى عقل الكل وكذلك العالم الصغير كانه نفس واحدة
والنفس الناطقة روحه وكما ان العقل فى العالم الصغير داخل فيه خارج

(1) الفريقان. Mss C et D.
(2) Ms. C (Leiden).
(3) والطلوع mss C et D.
(4) يسرى mss C et D.
(5) Mss B et C.
(6) Ms. C.

منه لا كدخول الشي فى الشي ولا كخروجه منه فكذلك البارى تعالى وتقدس فى العالم الكبير لمن عرف ذلك عرف البارى بالضرورة لان من عرف نفسه فقد عرف ربه [واعرفكم بنفسه اعرفكم بربه] [1]

الباب الثانى فى معرفة كيفية التاثيرات التى فى العالم الصغير

فقال كما ان الاشياء المذكورة فى العالم الكبير لها تاثيرات فيه فالاشيا المذكورة فى العالم الصغير تاثيرات فيه فشمس العالم الصغير وقمره تاثيرهما ظاهر ولو لا هما لم تتم الصورة اصلا واجمعوا الحكماء على ان الانسان اذا لم يتنفس بالنهار الا من القمر وبالليل الا من الشمس دايما حتى يصير عادة له من غير كلفة فاذا بلغ هذه المرتبة لم يلحقه الم ولا سقم ولا يضره حرّ ولا بردٌ ولا سمٌ ولا سحرٌ ويبقا شابا قويا لا يهرم ولا يضعف قواه والانفاس خمس نارى ومآى وهواى وترابى وسماوى فالنارى يصعد الى فوق والهواى يفرش والمآى ينزل مقدار اربع اصابع والترابى ينزل مقدار ثمانية اصابع ولكل واحد منهما حكما من تلك الجهة فان اتاك السايل وجلس عن يمينك ووجدت نفسك من تلك الجهت فان كان السوال عن غايب وصل صحيحا سالما وان كان عن حاجة قضيت وان كان النفس من غير تلك الجهة فهو على العكس وان جلس عن يسارك ووجدت نفسك من تلك الجهة فان كان عن غايب وصل سالما [سويا] [2] وان كان عن حاجة قضيت وان كان النّفس عن غير تلك الجهة فان كان

(1) Mss B et C.
(2) Ms. C.

عن غايب دلّ على مرضه وان كان عن حاجة لم تقض واذا اردت تمشى [1] فى حاجة فانظر فى النفس فان كان من الشمس فامضى فانها تقضى [2] وان كان من القمر فانها غير مقضية واذا اكلت طعامًا والنفس من الشمس انهضمت باحسن هضم وانتفعت به وان كان من القمر بالعكس واذا جامعت والنفس من الشمس يجى الولد ذكرا ومن القمر بالعكس واذا اردت ان تكون المراة مفتونة بحبك [ولا تحب غيرك] [3] فابصر فى وقت الجماع فان كان نفسها من القمر ونفسك من الشمس فضع منخرك الايمن على منخرها الايسر فعند ما يخرج منك النفس تاخذه هى وعند ما يخرج منها تاخذه انت لان المنخرين متقابلين فاصنع هكذا اثنى عشرة مرّة يكون ذلك وفى المخاصمة والقتال اذا كان نفسك من الشمس قف على يسار خصمك وان كان من القمر بالعكس وامّا العينان منهما اعزّ شي فيه لادراك الالوان والصّور فاذا اردت الوصول الى عالم الغيب شاهد ما فيه فاجمع سواد عينيك فى الماقين من جهة الانف ولا يكون ذلك الا ان تنظر الى قصبة الانف [فى وهلة واحدة] [4] وهذه صورة اجتماعها وتشتغل بهذا دايمًا ذاكرًا الاسم الاعظم وهو الله بالقلب وتصير غالب [5] احوالك هذه الحالة فانّه يكون ذلك وفى مراقبة البصر عند الكل فاذا جامعت والسواد مجتمعيان فلا تنزل فاذا فارقا فانزل وان كان فى العين نقطة بياض [فى واحدة وكل منها ينظر صاحب النقطة

(1) تمضى ms. B.
(2) مقضية ms. B.
(3) Mss B, C et D.
(4) Mss B et C.
(5) غلب mss B, C et D.

فيها بتدبير وسكون] [1] فيفعل ذلك ويظن كانه يبصرها ويدوم بذلك نزول النقطة وان كان فى العين ضعف يدورها فى الجهات الست يقوى نظره وان كانت العين تدمع دايما غمضها بالقوة وخمص بطنك وتطلع فى سرتك فى حالة التخميص يزول عنك الدمع واذا اردت ان لا ترمد فانقط نقطة سودى فى لوح اخضر وتجلس فى بيت لا تدخله الهوى وحدّ نظرك دايما فى تلك النقطة من غير ان تغمض عينيك وترمق بها [وتصبر] [2] حتى يخرج الدمع ففى الاول يكون باردا فلا ترض فيه حتى يخرج حارا فانه ما ترمد عينه ابدا بشرط ان تحدّ فى كل سنة مرّة واما الفم فهو العرق الذى يسقى اللسان [3] لقوامه فى القوة والحركة وفيه محل الحياة وهو البصاق فاذا جعل منه على الريق فى الاورام والدماميل فانه يزيلها واطلاع اللهاة يزيل الصداع واجتذاب النفس بالفم بين الاسنان يزيل الحرارة من الباطن واما الاذنان منهما لادراك الحرف والصوت لمن اكتحل بوسخه برئت عيناه من جميع العلل وان شرب مع الخمر فلا يفيق وان قلت حرارة البدن وكثرت البرودة سدها بقطنة العكس ذلك [والسلام] [4]

الباب الثالث فى معرفة كيفية القلب وحقيقة معناه

قال العالم الصغير هو سر الموجودات ومعناها وهو شجرة المنتهى وهو المحل الاقصى وفيه عجايب السموات والارض وهو على الدوام

(1) Mss B et C.

(2) *Ibid.*

(3) لاسان ou الانسان mss B et C.

(4) Mss B, C et D.

متحرك كالافلاك با لسعد والنحس فسعده بحركته للخيرات
لجلب نفع او دفع عدوّ ونصرة او ما يشبه ذلك ونحسه
بالعكس وذلك ان للقلب اثنى عشر برجا وهو سريع الحركة
فيها ولاجل ذلك سمى قلبا وهذه صورته فاذا اردت ان تعرف حالته
فى هذه البروج فاجلس نفسك فى مكان مظلم خالى البال
وسكن فيه بدنك بحيث لا يتحرك فيه شهوة وانت تشاهد
تقليب القلب فى البروج فانه يظهر لك خاصية كل برج بالطبع
بغير ارادتك والخصال المذمومة التى فى بروجه من خاصية الدم
[الاسود الذى وقع فى تجويف يساره وهو عسكر الشيطان الذى] (1)
يجرى مجرى الدّم فى الاعضا والعروق [والاعصاب] (2) والمفاصل والخصال
المحمودة التى فى بروجه من خاصية الصفا الذى وقع فى تجويف يمناه
وهو عكس الملك الذى يجرى مجرى الدم فى الاعضا والعروق والمفاصل —
فاذا عرفت هذا الوصف فكن مع صاحبك الايمن ولا تفارقه فبصحبتك
اياه تقوى حاله ويغلب صاحب اليسار ومغلبته اياه سعادة الابد
ولا تكن مع صاحب اليسار وهو الشيطان الذى يجرى منك مجرى الدم
فاحذر منه حق الحذر ولا تقوى عسكره [فان قويت عسكره] (3) اعوذ
بالله منه فذلك شقاوة الابد ثم اعلم ان الضدّية التى فى القلب فى زمان
واحد حصول افعل ولا افعل هى من مقابلة هذين ضدين فكن مع حصة
جانب اللطيف [ولا تلتفت الى حصة جانب الكثيف] (4) وهو [حق

(1) Mss B, C et D.
(2) *Ibid.*
(3) Mss B et C.
(4) *Ibid.*

المريد] (1) على الاستاذ (2) ان يعلم المريد هذا القدر فان قمت باجتهادك ان تنظر سكان الوادى الايسر وتزيلهم اصلا وتبدل ذلك من سكان الوادى الايمن فهذه الحالة مكاشفة وذلك لا يحصل الا بسعادة الابد والرياضة والمجاهدة بها يحصل لك هذا المقام فيجرد الوهم يحصل المراد وهو مقام الانبيا والاوليا والاصفيا صلوات الله تعالى عليهم اجمعين

الباب الرابع فى كيفية [معرفة] (3) الرياضة

قال ان اجتماع العالم الصغير لا يفترق الا بالعقلة وذلك ان النفس الناطقة المدبرة التى دبرته اشتغلت باللّذات الفانية الحسيسية وصرفت همّتها فى الاكل والشرب والنكاح والنوم والكلام ومصاحبة الاغيار وطلب الدنيا وزخرفها والغضب والشهوة (4) فلن تركت هذه الاشياء وقنعت بما لا بد منه وهو الامر الاوسط [وحفظت بالاموال وسطا فيما تقدم] وراعت القلب واللسان والنفس والعين فيما تقدم وهم المتلازمون بالتحرك اذا تحرك القلب تحرك اللسان واذا تحرك اللسان تحرك القلب وهم على هذا المثال ــ اذا تحرك منهم واحد تحرك الاخر (5) وذلك لا تقدر ان تصل اليه الا بخصلتين اما ان تجعل نفسك من جملة

---

(1) Mss B et C.

(2) وهو حق الاستاد mss A et E.

(3) Mss B et C.

(4) Ms. C : مصاحبة خصوص انهم لطلب الزخارف الدنيوية وكثرة استعمال الغضب والشهوة.

(5) Mss. B, C et D donnent تحرك الجوال.

الاموات لا تبقى [احد من] (1) شرك ولا يرق من خيرك واما (2) الناس كلهم موتى لا ترجو خيرهم ولا تخاف شرهم واعلم ان الجسم مثل القربة المملوءة بالماء والتراب فاذا اردت ان تفتحها [لتدبير عليها] (3) لا تسع شيا لانها منعت من بلوغ القصد وكذلك الجسم فلا يقدر يرعى شيا من هذه الاشيا فلا بد من تخليته وتنظيف القربة والماطن باالرفق واللطف بحيث لا تنخرق وهى الجلسات التى للقوم وهى اربعة وثمانون جلسة ولكل واحدة خاصية وفايدة ونحن نذكر فى هذا الكتاب منها خمسة التى لا بد للسالك منها ومن معرفتها ولا بد من الجوع من غير افراط (4) مع الخلوة والعزلة عن الناس [بمواضع الخلوات بحيث لا يراه احد ففى بدء المجاهدة] (5) تنهو القوى ويضعف الجسم ولكن مع التجرد لا يبالى ويصير عادة له لان زمان المجاهدة كالصيف والشتا واخرها كالربيع والخريف ويجعل لذلك اوقاتا مفروضة على نفسه فى كل يوم وليلة

الجلسة الاولى لتقوية الاعضا والكليتين والظهر وهضم الطعام وجذب البرودات المستكنة فى الاعصاب والمفاصل وهو ان يجلس متربعا ثم يضع رجله اليمنى [مع اليسرى كذلك] (6) على فخذه الايمن ويجتهد بالرفق والمداومة والتمرين حتى يقدر على ذلك ويصير عادة له من غير الم ولا كلفة وهى المشكلة عندهم فى البدائة فاذا قدر على ذلك قدر على جميع الجلسات بالتدريج ثم يقوم ظهره ويضع يده على ركبته منصبا

(1) Mss B et C.
(2) يشاهد الناس mss B et C.
(3) Ms C : اذ كان مملوا من الما والطعام.
(4) Mss B et C donnent فيحتاج فى نحو الامر جوعا مايلا الافراط.
(5) Mss B, C et D.
(6) *Ibid.*

عضده متكيًا وينظر الى السّرة جالسا ولا يتحرك ولا يلتفت حتى يظن انه شجرة نابتة في الارض ويقول هذه الكلمات دايما بالقلب لا باللسان وهي العدة التى عليها العمل وهو الاسم الاعظم وهو الله عز وجل وهي مذكورة في جميع الجلسات والعدة في حصول هذا المقام [يحصل لها خصال] [1] قلة الاكل وقلة الكلام وقلة النوم

الجلسة الثانية ان يجلس كما ذكرنا في الاولى ويجعل يده اليمنى على قفاه الى الكتف الايسر واليسرى [كذلك] [2] على الكتف الايمن ويقوم ظهره ويدور راسه مع جسده في الجهات الاربع من غير ان يحول وجهها ذاكرا دايما بقلبه فاذا اراد يسكن وضع يديه على ركبتيه ويقوم عضديه متكيا ولا يغفل عن الذكر بالقلب ابدا عسى ان يحصل غيبة فاذا كان ذكره حاضرا شاهد من عالم الغيب شيا يفرحه ويشوّقه وينشطه على زيادة العمل ولاكن لا تصف معه نعنه [3] تنقطع عنه عروق الجذام والبرص والباسور وبقية الامراض [4] التى لا دوآ لها عند الحكماء وغيرها من الامراض وهو مشهور عندهم مجرب

الجلسة الثالثة وهي ان يجلس كما ذكرنا في الاولى ويدخل يديه بين الساق والفخذ الى المرفق ويطلع يديه ويبقى بقوّة اليدين معلّق ولا ينسى الذكر [المتقدم] [5] طرفة عين فاذا حصل له هذا المقام قلت فيه مادّة المآء وكثرت فيه مادة النار والهوى والتراب وهو المقام الاوسط بين الانسان والملك

(1) Mss B, C et D.
(2) *Ibid.*
(3) *Sic.* La version persane nomme les *asânas*.
(4) العلل mss B, C et D.
(5) Mss B, C et D.

الجلسة الرابعة وهى يجلس كما ذكرنا فى الاولى ويدخل يديه بين الساق والفخذ ثم يسجد ويضع يديه على قفاه فارقا لاصابعه ذاكرا فاذا حصل له هذا المقام زال الخوف والفزع عنده من الانس والجن مثل الوجوب الكون [لو انطبقت السما على الارض] (1) لم يفزع وهذه مرتبة لعظيمة

الجلسة الخامسة وهى ان يضع يديه على الارض [اولا] (2) منصوبتين ويضع الفصل الذى بين ابهام الرّجل واصابع رجله اليسرى على مرفقه اليمين ورجله اليسرى فيبقى معلقا على قوة اليدين ذاكرا دايما (3) خاصة فى هذه الحالة يحصل له الطيران ويصير من جملة الارواح لكن لا يعلق قلبه بشى مما ذكرناه من المقامات والحالات فيصير علة وطريقه الاخلاص والحق يفعل ما يشا ويحكم ما يريد وهذه الخمس جلسات مغنية عن الباقى والله اعلم

الباب الخامس فى معرفة النفس وكيفيتها

قال اعلم ان تكون النفس فى العالم الصغير من الحرارة الغريزيّة ومسكنها المعدة وهى كالجبل الماوى على هذه الدايرة [وكلا طرفَيْهِ متصلان بالمعدة] (4) حول السرّة فى البطن وهى على هذ المثال وكل طرف متصل بالمقعدة على ثلاثة اقسام ثلاثة تطلع الى فوق لتنقية وثلاثة تنزل الى تحت لتنقية وثلاثة تصرف فى جميع البدن ليدوم الدم

(1) Mss B, C et D.
(2) *Ibid.*
(3) ذكر المقدم mss B, C et D.
(4) Mss B et C.

فيه واى عضو لا يدخل فيه زال عند الحس والحركة فبهذه الانفاس مداد الحياة وذلك ما يتولد الا من الغذا فاذا اجتمع القسمان الخارجان مع الاخير بالتدبر والرفق والمداراة حتى لا يخرج من تحت الا للضرورى البّراني وقت البراز ومن فوق الا ما لا بد منه فيصير هو مطيّة للحياة والحياة مطيّة للنفس الناطقة فيحصل الترقى من الكثيف الى اللطيف مع بقاء الضدين ونفى الضدين فاذا اردت ذلك فاجعل غداك اصلحه انظفه مثل الارز باللّبن او لبّ البرّ وقت الحاجة ولا تاكل[1] اللحومات والدسومات الا بضرورة ويمنع القسم الاوسط من الخروج الى مكان ولا يخرج الا وقت الغايط والقسم الاول من خروج النفس محاسبة فتجده يخرج فى الخروج بطلع مقدار اربع اثنى عشرا اصبعا بالقوة وفى الدخول اربع اصابع فينقص فى كل نفس مقدار قوة ثمانية اصابع فانظر كم ينقص فى كل يوم وذلك النقصان من العمر فينبغى ان تجعل ذلك بالرفق والمداراة والندرج بالعكس وهو ان تاخذ النفس بالقوة وتنزل بالرفق والليانة بحيث تاخذ اثنى عشر اصبعا وتترك اربعة فاذا وصلت الى هذا المقام وصار لك هذا الامر ملكة فامعن النظر بالفكر والتميز فى ثلاثة اشيا فى الجنين كيف يتنفس وهو فى المشيمة وينفخ فى بطن امه وفى الحوت كيف يتنفس فى الماء ولا يدخله الما والشجر كيف يجذب الماء بعروقه[2] ويتصل باعلاه [فالجنين شيخ وهو الخضر عليه السلام والحوت شيخ بين فلشه[3] وهو ذوالنون والشجر شيخ حورسي[4] وهو

(1) تستعمل mss B, C et D.

(2) يتصعد الماء بعدوها ms. C.

(3) *Sic.*

(4) *Sic.*

الياس وهم الذين وصلوا الى ماء الحياة][1] فاذا حققت هذه الاشيا بالعلم والذوق فخذ السراج وهو الذكر المتقدم وخض فى ادراك هذه الحالة دايما حتى تتحقق وتتخلق ذلك بالعلم والعمل والذوق فقد وصلت الى مآء الحياة وشاهد الغيب بلا واسطة

الباب السادس فى معرفة محافظة المنى

قال اعلم ان مدار العارفين من خمسة اشياء فمن لطايفها لطايفها ومن كثايفها كثايفها فلطايفها غير محتاجة الى الزيادة والنقصان[2] ولا يدخل فى حجة الكون والفساد وكثايفها على العكس وفى كثايف العالم الاكبر الطبايع الاربع وهى اصل الاشيا وفى الاصغر الاخلاط الاربع وهى اصله وهو البذر فصار كل شى بامر الله تعالى موجودا بامثال [البر البرّ والدرة الدرّة والاسد الاسد][3] الانسان الانسان والمعدن المعدن والنبات النبات والحيوان الحيوان والوحش الوحش والطير كذلك عند العلماء والحكماء العارفين بكيانة الاشياء وهو اعزّ ما يكون لانه ياتى منه مثله وقالوا الرّجل والمراة فى الغشيان وقت النزول يغيبان عن الذهن وذلك ان النفس الناطقة تتعلق فى النطفة لتعطيها قوة الحياة كما سرج السراج وقت التسريج بقلّ ضوءه بتعلقه فى الفتيلة الثانية والثانية ترجع متعلقة كالاولى والمراة مغلوب الرجل والغالب الرجل وفى ظاهرها البرودة واليبوسة والبرودة والرطوبة وفى باطنها الحرارة

(1) Mss B, C et D.

(2) فلطايفها غير مفتقرة الى الزيادة ms. B.

(3) Mss B, C et D.

واليبوسة وللحرارة والرطوبة بالعكس منها فاذا خرج منه المنى أمسكته المراة كالبذر والذريعة فى المزرعة [1] فاول ما تعطيه المزرعة الحرارة والرطوبة [2] فيصير دمًا [3] ثم تعطيه الحرارة واليبوسة فيصير لحما ثم تعطيه الحرارة واليبوسة ثم يخرج منه العرق وهو السّرة ويتعلق فى ارض دم الحيض فيصير كشجرة منكوسة عروقها فوق واعضائها الى تحت وهى كهيئة الساجد فى الرحم ورجله اليسرى على اليمنى وعجزاه ملتصقان فيهما وراسه بين فخذيه على ركبتيه ومرفقاه على جانب سوية ويداه على اذنيه معلقان بخيط السرّة [ورجلاه] [4] وعجزاه فوق راسه وركبتاه اسفل فان كان ذكرا كان ظهره فى بطن امه وان كان انثى فبالعكس فاول حاسة تفتح له الذوق ثم البصر ثم السمع ثم اللمس ثم الشم لما طلب الوقاع بعد العلم لبقا الجنس واوان زرعه الى ثلاثين سنة وفى احدى وثلاثين سنة حرّموا الوقاع اصلا وخزنوه كزمان ضعفهم والاحتلام عندهم بعد ما انقضت هذه المدة [5] موت الولد فالجهاد اخذوه لتفريط اللذة التى يجدونها عند ذلك وجميع البهايم على هذه الصورة ولم يعلموا ان كل وقاع يتعلقون انفسهم ويقربون الاجل لان ذهاب المنى يضعف القوى فيقوى للخلط البارد اليابس [الحرارة] [6] ويقل الحار الرطب بقل الحار اليابس الحرارة ومن البارد الرطب والرطوبة فتنقص الحرارتين فلن اجتمع فى شى من هذه الاشياء عاش بالضرورة

[1] فيبقى البحن فى المزرعة ms. B.
[2] واليبوسة ms. B.
[3] لحما ms. B.
[4] Mss B, C et D.
[5] المنزلة mss B, C et D.
[6] Mss B, C et D.

وهى المراتب الاربعة الحيّة المهيئة للحياة وذلك حالة الارواح ومن يزيد من الباردين واليابسين فاذا انفرد فيه شي مات بالضرورة وتلك المراتب الاربعة المهيئة للموت وهى حالة الجمادات فاعلم ان العاقل بخروج المنى يندم ويحزن بالعلم والجاهل وجميع البهايم [كذلك] بالطبع لان النفس تتحسّر على هذه الخواصّ الغريزية على فوات هذ الجوهر ولا يقدر ينسى لذة الجماع بعد ما ذاقه الا ان يراعى اسبابه وذلك بالغربة والخمول والجوع وقلة المخالطة ولا ينظر وجها بلا لحية الا النظرة الاولى ثم لا يعاود النظر ولا يحدث النسآء ولا يجلس بينهنّ[1] ولا فى مجلس يحكى فيه من ذلك شى ولا يخطر بذلك وان خطر ببالك فاستعذ بالله من الشيطان الرجيم [من ذلك وتفكر بقلبك الذكر المتقدم والعصبة البيضآء المجوفة التى هى ملتصقة بسلسلة الظهر[2] من] داخل البطن وهى خالية ما فيهما شى وهى مسكن الروح الحيوانى فترجع نفسك فيها وتظل تجذب المنى كما تجذب المآء بالقصبة الطويلة فاذا فعلت هكذا فانك تسقى بدنك بالحياة فى كل حينٍ واوان

الباب السابع فى معرفة كيفية الوهم

قال اعلم ان فى العالم الصغير ما كان فى العالم الكبير فبذا العالم الاصغر هو الذى يثبته[3] فى الفكر ثم ياتيه بالفعل وهو يعم كل شي حتى البارى جل وعلا فى المقام وهى يسمى الاعتقاد واليقين والظن والوهم

(1) معهن mss B, C et D.
(2) الظهر mss B, C et D.
(3) يعتبه ms. C et يبنى ms. B.

والفكر والمتخيلة والخيال كما يسمى هى واحد باسماء كثيرة [فيصطاد البيضاء بوهم] [1] فيصير الضفدع طيرا بوهمه والبيضة طيرا واستجابة الدعاء وتاثير [2] الرقيات والطلسمات والاسماء والسحر والكهانة والولاية كلها بالوهم وذلك سر علم القلب [3] فان صح لك ذلك وجدت ما تريد ان اردت ذلك فعليك بالاشكال السبعة التى نذكرها فى هذا الكتاب ومن شرايطه ان تاخذ الواحا او شيا ابيض ثم تنقش الشكل الذى تريد فيه باللون الذى يصفه لك الكتاب ثم تنظر فيه حتى تحقق صورته فى الظاهر ثم تنظر ذلك الصورة فى باطنه من الموضع الذى نذكر واجمع الحكماء على ان كل رقية او دعاء او شكل او طلسم او وهم لم يكن فيه هذه الكلمات السبعة اما بالخط او باللفظ واما بالمعنى فذلك لم يوثر وهى عندهم اعظم الكلمات كما ان عندنا الاسم الاعظم وقالوا ان لكل واحد من هذه الاشكال مقاما فى نداء الانسان وتذكرة معه فوقت الوهم يذكر الكلمة بقلبه لا بلسانه — فالكلمة الاولى هوم ومعناه يا رب وهذا الشكل الاول وموضعه المقعد ولونه الاصلى [4] فيه على لون الذهب الاحمر وهو بمنزلة محجر وهو زحل فان فكر بهذه الصورة فى موضعه على لون الصورة ووقت التفكر عليه ان يقول بقلبه هوم دايما ما دام فى هذا الوهم وكانه ينظر بعين عقله وقلبه فى ذلك الموضع فانه ينقطع عنه فى هذه الفكرة حكاية النفس والنقل وحصل غيبة هيئته وتحقق فى القلب انه ابصر على هذه الصفة فكل من رآه احبه بالطبع

(1) Mss B, C et D.
(2) تربتل الرقيات ms. C.
(3) وذلك علم القلب mss B, C et D.
(4) الاصلى السواد mss B, C et D. . . . وكنه فيه على.

ويهابونه [الناس منه][1] ويرجونه ويجد فى نفسه اشياء قبول الكلام وصحة الوهم وقضا الحوائج — والكلمة الثانية هي اوم ومعناها يا قديم[2] والشكل الثانى هكذا وتثليثه ينبغى ان يكون مستويا فى كل جهة وموضوع ما بين المقعد والخفتين ولونه الاصلى الحمرة القانى ولكنه فيه كالنار والمشعلة بمنزلة المفكرة وهو المريخ فان فكر فى موضعه على هيئته الصورة كما امرناك فى الاولى بجميع الشرايط المتقدمة فلا يبقى عدو الا ويخضع له والا يهلك ولا صديق الا خايف ويخافون الناس منه ومن سطوته طبعًا — والكلمة الثالثة هى رهين ومعناها يا خالق — والشكل الثالث هكذا [شكل] واسمه هكارم موضعه السرة ولونه الاصلى كالذهب الاصفر ولكنه يتقد كالسراج وهى بمنزلة كرة المشترى فان فكر فى موضعه على الصورة بجميع شرايطه التى تقدمت[3] فانه يسمع من البعد ويقطع البعد بساعة ويظهر من المعانى ما لا يدرك بالتعلم ولا يضرّه سحر فان وقع بصرة[4] على مسحور ومصروع برى من ساعته والكلمة الرابعة هى «برين سرين» ومعناها يا كريم يا رحيم — والشكل الرابع هكذا [شكل] وموضعه القلب ولونه الاصلى الحمرة الى الصفرة ولكنه فيه كالبرق الخاطف وهو بمنزلة بهرام وهو الشمس فان فى هيئته الصورية كما تقدم

(1) Mss B, C et D.

(2) La syllabe mystique «Om» est considérée par les Hindous comme une formule sacrée pour la réalisation de Soi et la libération du rond éternel de Metempsychosis. Elle est l'essence de toutes paroles. On fait la méditation sur ce mot comme identifié avec le Brahma. L'importance mystique d'Om est reconnue dans les Taittiriya et le Māndukyā Upanishadas.

(3) Mss B, C et D يقدر لا..

(4) Mss B, C et D donnent نظره.

ذكرها تصير الرجال كالعبيد والنسآء كالاماء والملوك والسلاطين يخضعون له ويتبركون الناس به ويعتقدون ان مثل هذا لا يوجد [فى الربع المسكون اكثر علمًا واكثر قدرًا عند الله] (1) ويصير [مرآة الناس والجن] (2) ويسمع كلام الملايكة ويكشف له من المغيبات بحواسه الباطنة — والكلمة الخامسة الطلسمات المذكورة وهى «براى» ومعناها يا مسخر السموات والارض وما فيها — والشكل الخامس هكذا ومعوضعه الحلقوم ولونه الاصلى البياض ولكنه فيه كالنار وهو بمنزلة السكر وهى الزهرة فان فكر فيه على هيئته الصورية كما تقدم يحصل له طيبة العيش ويحبونه الجن والانس خاصة النسآء منها — والكلمة السادسة وهى «يوم» ومعناها يا علم وللشكل السادس هكذا ومعوضعه الجبهة قريب ما بين الحاجبين على قصبة الانف ولكنه كالضو البارق وهو بمنزلة بدة وهو عطارد فان فكر فى هيئته الصورية كما تقدم وبقوله يظهر فى نفسه معرفة خاصية الاشياء واسرارها بادنى الفكر من غير ان يتعلم من واحد وغوامض الامور والفكر الصايبة ولا يخطر له شى الا هو كما هو ويخدمونه الجن والانس ويزودونه ولا يغيبون عن خدمته — والكلمة السابعة وهى هنشا يشيا ومعناها يا محيي — والشكل السابع هكذا ومعوضعه الدماغ ولونه الاصلى البياض ولكنه فيه كالماء الجارى ومادة فيه كالمنى كانه يجرى من موضعه من راسه الى قدميه وهو بمنزلة چندرة وهو القمر — فان فكر فيه كما تقدم ويقول دايما «هنشا يشيا» يزول عنه السموم والملسوع بتعافا

(1) Mss B, C et D.
(2) *Ibid.*

والمريض [يتعافا][1] [ويفيق المصروع بمجرد نظرة اليه ويصير مشتهرا بين الناس بالعلم والفضل والزهد واستجابة الدعآء ويشفع خيرة][2] فاذا اردت تمنع ظالما عدوا وتعطله عن الظلم فانقش الشكل السابع فى داخل الاول وصورة من تريد معه واسمه من داخل السابع فى داخل الاول ثم فكر فى موضعه الاول باللّون الاصغر بجميع شرايطه المتقدمة يحصل لك ذلك واعلم ان الالوان لها فى الوهم تاثير فى السواد للهلاك خاصة فى الاول والثانى لحمرة للسحر فى الكل وفى الرابع اسرع والصفرة للمرض والتفريق والتعطيل فى الكل الا فى السادس والسابع تصحيح المريض واقامة الملسوع والمصروع فى الكل الا فى الاول والثانى واسرع ما يكون فى السابع وللهلاك والتعطيل والمرض يتوجه الى المغرب والتصحيح والتسخير والافاقة يتوجه الى المشرق وينبغى ان يجلس كالجلسة الاولى التى ذكرناها فى ما تقدم ومن اراد ان يغير نفسه الى اى حيوان شآء ويرجع بقوة الجن والملايكة فعليه ان يتصف بهذه الاوصاف التى قدمناها فى هذا الكتاب ويترك الجماع اصلا وذلك عزيز لانه رقية الارواح فيتغير فى جبهة جهة اليمين قرص الشمس كما هو وهو وقت الطلوع وفى جبهة الجهة اليسرى بدرا كاملا كما هو فى الليلة الرابعة عشر ويتوهم شكل المواضع بينهما على راسه ويديه فى داخله وباقى الاشكال الستة على الوانها الصورية حوالى الثلاثة على هذه الصورة ثم ينظر بعين القلب كانه ينظرها على هذا الامثال متكلما بهذه الكلمات وهى «هوم اوم رهن مرين نسرين برهنا»

(1) Mss B, C et D.
(2) Mss B, C et D.

فيبدا حصول الوهم يغيب غيبه عظيمة فينبغى ان يوق الذى يشق
به من المريد او الاخ او المحب فاذا ابصره بهذه الحالة ياخذ رجليه
فانه يجدها باردين فيمرخ كيفها ويمسحهما مسحا هينا رقيقا دايما
فانه يفيق فى الحال فان لم يعل به ذلك يبقى زمانا ثم يفيق بنفسه
فان صح له الوهم كما تقدم فانه يصير ما يشا من الحيوان بالارادة
ويرجع كما كان ومن اراد ان يدخل فى بدن غيره ميتا كان او حيا
فان كان ميتا يموت بدنه ويرجع اليه ويبقى فيه ما دام يجد موضعها
وان كان حيا لا يموت[1] ولكن يبقى كالواحد بين الحالتين والذى
يدخل فى بدنه ان كان ضعيفا بالباطن يبقى معلولا وان كان قويا
لا يقدر ان يدخل فيه الا بالغفلة وهذه المعانى عندهم مشهورة
وفيها عندهم حكايات ومشاهدات وذلك لا يصل الا باثبات ما
ذكرناه فى هذا الكتاب وترك الوقاع اصلا فانه ينبغى ان يفكر فى
المواضع السبعة والاشكال السبعة ويتكلم بالقلب بكلماتها كلها
ويراها بيضا وهلة واحدة كانه يخرج من بدنه مع هذه الفكرة
ويطلع فوق السموات السبع وفى هذا العمل على الدوام يحصل له
حواس غير هذه الحواس الظاهرة ويشاهد فيها الاشياء المغيبة كما
يشاهد بالحواس الظاهرة المحسوسات فعندها يغيب ويفيق حتى يرجع
فيها فيرجع نومه يقظة وموته وحياته سواء متجردا عن الآلات الكثايف
فاذا اردت دخول البدن الميت وغيره فكر فيه فى مواضعه السبعة
المذكورة والاشكال المذكورة على الوانها الصورية يتكلم بالكلمات
وهو فى هذه الفكرة يغيب ويعيش الميت ويتحرك ويأكل ويشرب فلن

[1] Ms C : العالم الصغير؛ او حايط؛ اجابتك الكبير.

كان متكلما تكلم فاذا رجع الى بدنه صار الميت كما كان والله سبحانه اعلم

الباب الثامن فى معرفة علامات الموت وكيفية دفعها

قال اعلم ان كل جمع لا يتفرق ما دام يصونه مادّة من خارج على الدوام ويكون له الحالة الاوسط فى الزيادة والنقصان قط ما يفترق لمثله كمثل السراج المتوقد يضعه صاحبه فى مواضع شتى لا تصل اليه الرياح العواصف ولا الحركات ثم يطلع فيه ساعة بعد ساعة فيتعاهد بزيادة ما يحتاج اليه من السليط [والفتيلة] (1) فما دام المطالعة باقية فنفعه باق فان ترك بقى على مقدار قوته ثم يذهب وذلك هو مثال العالم الصغير والنفس صاحبه فمن اراد ان يتفرق جميعته فينبغى ان يطالع فيه جميع العلامات المتفرقة فى المطالعة الاولى هى ان يقف وقت طلوع الشمس فى يوم صاحٍ فى ارض مستوية بحيث ان يكون الشمس على ظهره مقابلاً فيقف واقفًا بحيث لا يتحرك منه شعرة وينظر فى ظله بنظرة واحدة [بان] (2) لا يرمق ولا يلتفت ساعة جيدة ثم ينظر الى الهوى فانه يجد شخصا قايما ابيض اللّون وهو ظلّ اج..ماعه فان وجده بلا راس بقى من عمره دون ثلاثة ايام وان كان بلا اذنين بقى من عمره خمسة عشر يوما وان كان بلا اذن واحدة فشهر وان كان بلا رقبة فدون سبعة ايام وان كان بلا بطن فستّة اشهر وان كان بلا

(1) Mss B, C et D.
(2) *Ibid.*

يد واحدة فسنة وان كان بلا يدين فسنتان وكذلك فى الرجلين وفى الاصابع [على هذا القياس] [1] والمطالعة الثانية ان تنظر فى المراة ثم تنظر فى عكس الثانية فيها فان لم تبصر فيها شيا فالاجل قريب فى يومه فالانف مثل الراس والعينان مثل الاذنين والاذنان مثل اليدين والحاجبان مثل الرجلين والبواقى كالاصابع الا الجبهة فحكمها حكم الكل وهذا للمريض والسلام والمطالعة الثالثة اذا خرجت من السبلين والحاجبين معًا بغير ارادة [2] فالاجل قريب فان وجدت من هذه العلامات شيا واردت زوالها فاجلس كما ذكرنا فى الجلسة الاولى متوجهًا الى المشرق وفكر فى هذا الشكل فى الموضع الاول مع شكله ولونه الصورى [وبكلمتيه] [3] [وتقرا الشكل] [3] حتى يصح لك منه ما تقدم فى الباب السابع ثم تجرّه بالوهم الى الموضع الثانى وفكر فى هذا الشكل وكلمته مع الشكل الاولى وكلمته مع شكله ولونه الصورى الى موضع الاشكال الموهومة والكلمات على لون الموضع الذى انت تصل فيه الى الموضع السابع وتضيف معه هذا الشكل فانه يصح لك فيه سبعة اشكال وسبع كلمات وهو الاول والثانى والثالث والرابع والخامس والسادس والسابع [فاعمل المثال] [4] وتفكر بتلك المواضع كلها والمواضع الذى فيها كلها ابيض وتلك الاشكال السبعة التى جميعها كانهن صورة واحدة ويسيل منهن الماء مثل ماء المنى على جميع بدنك وانت تقول الكلمات السبعة فى تلك الحالة فاذا حصل لك الوهم كما تقدم زالت العلامة وظهور العلامة وزوالها لا يعرف الا

(1) Mss B, C et D.
(2) اذنه mss B, C et D.
(3) Ms. B.
(4) Ms. C.
(5) Ms. C.

بالمطالعة فاجتهد ولا تغفل فان العمر العزيز والله سبحانه وتعالى اعلم

الباب التاسع فى معرفة تسخير الروحانيات

قال اعلم [ان فى العالم الكبير سبعة من الروحانيات ومن المتصرفات ورؤساء الروحانيات][1] وتحت كل واحدة منهن تسعة الا واحدة تحتها عشرة وهن اربعة وستون روحانية ورؤساء الروحانيات البواقى التى لا عدد لها وكذلك فى العالم الصغير على هذا المثال فاذا اجابتك روحانية العالم الصغير فان اردت احضارهن [فخذ لوحًا من صندل ابيض فاكتب فيه صورة من تريد منهن كما يصف لك الكتاب][2] وادخل بيتًا خاليًا نظيفا فى غاية النظافة ليس فيه [شي من المذكورات][3] الا مجمرة البخور ويراد ان يكون طيبًا مثل العود المربّى بالورد وبماء الورد والسكر فتاخذ اولا نفسك منه منزلة من بياض مقدار الذى يحيطك عند الجلوس والرقاد وانت تقول هذه الكلمات [وقت تخطيطه سبع مرات والكلمات هذه . اوم، هوم، الك، دهرنى، ماتى، يبلة، الك، كورك، هوم، راك، راك، مين، تورى، راس، نوت، سعال، رهين، هياوس، فارس، جوجاهذ، كربلن، يارس، نرين، نرين، رهن، رش، وكاوس، اله، تانة، كرياته، حكارس، اى، برما، هن، دوادس، اوم، هر هرهر. وتقرا سبع مرات وتنفخ على بدنك والثياب والبدن ينبغى ان يكون نظيفًا ولا تشتم ولا تغضب ولا توذى ولا تضر باحد من الحيوان

[1] Ms. B, C et D.
[2] Ms. B.
[3] والموسيقات in mss B et C.

حتى ولا نملة فى وقت الاشتغال فى ذلك المدة فاعملت فى ذلك شيئًا فلا يحبونك ويؤذونك اذى عظيما فاحذر من ذلك فالاولى منهن هى الموكلة بتسخير زحل اسمها كالكا[1] وهى سوداء ضخمة ولها اربعة ايدى وعندها من غرايب العلوم ودقايقها وهى جميلة بغاية الجمال وبالحسن احسن ما يكون مهيبة وتخوف بظهورها ويصيب منها الانسان خوفًا عظيمًا [فيراد ان يكون فى ذلك الوقت][2] ثابت الجنان لا يخاف شيئًا فان المضرة لا تلحقه الا من خوفه وهى سريعة الاجابة وعزيمتها [ان تقرا][3] كل يوم ثلاثة الف مرة وفى اليوم السابع تحضرك ولا تبدا بالكلام معها حتى تبدى بنفسها فاحذر ان تفتتن بها فانها تجيبك ولا تقدر على قربانها فتبقى اسير الشهوة كما يكون الكلب وقت هيجانه تجننونك ولا تصل بعلومها فلا تلتفت اليك فتريد ان تكون حاضرًا فاذا تكلمت معك فى البداية فقل لها انت بمنزلة امى واختى وتقبلنى كانى ابنك واخا لك فانها تجيبك فاسالها من اى شئت وهذه عزيمتها . مالكا توى سندر سندر وربها رى وكنا ماس ضجارها رى اوم كالفار بدين نم بت سواها[4] . والثانية هى الموكلة بكرة المريخ واسمها بترى وهى حمراء [تمثيل العصى][5] جميلة فى غاية الجمال [مهيبة فى غاية المهابة][6] راكبة على اسدين وفى يديها احداها رمح والاخرى سيف مسلول بطية الاجابة ما تطلب الا القهر للاعداء ونصرة العساكر وهلاك الفجار والظلمة

(1) La déesse hindoue Kālī.
(2) Mss B, C et D.
(3) *Ibid.*
(4) Les mots sont incompréhensibles.
(5) Mss B, C et D.
(6) *Ibid.*

وتخويفها اكثر من الاولى فلا تخف فان الضرر لا يلحق الا من خوفك وعزيمتها ان تقرا كل يوم اربعة الف مرّة ففى الرابع عشر تحضر لك وتجيبك فاطلب منها النبوة والاخوة فانها تجيبك وهذه عزيمتها هُوم تريرا ديوى تركر مارى بهوسكفه سكفيهار فى ديوا ديوتا نارى هوم تريرا ديوى تركر نارى نم نم بت سواها ·

والثالثة هى الموكلة بكرة المشترى واسمها «منكل» وهى حمراء الى الصفره جميلة غاية الجمال واللطف جالسة فى المصلى على هيئة العبادة وعندها الادعية والرقيات المأثورة بطية الاجابة ما تطلب الا اصلاح ذات البين والتشهير والزهد والعبادة والاستجابة للدعآء فكن خايفا منها ولا يغرنك جمالها فانه لا يضرك الا قلة خوفك منها وعزيمتها ان تقرا كل يوم خمسة الف مرة ففى الحادى عشر تحضرك وتجيبك فاطلب منها النبوة والاخوة وهذه عزيمتها . «اوم رهين كل كلا ديو عند منه نم نم بت سواها بوانى كهير كهران هوم رهين»

والرابعة هى الموكلة بسير الشمس واسمها «بدمنا» وهى صفراء الى الحمرة راكبة على البط احسن ما يكون فى صورتها وفى دخولها الهيبة والدهشة والموانسة وما تطلب الا الترتيب والملك والجاه والعلو وهى عزيزة فى الغاية فكن معها بالاحترام و الادب فاذا احسست حضورها فقم لها خادما وعزيمتها فى كل يوم اربعة الف مرة ففى اليوم العشرين تحضرك وتجيبك فاطلب منها النبوة والاخوة وكن معها بالادب فانك تجدها اشفق من الام وهذه عزيمتها «نرين بوين اوم تشرين هوم بدميا ديوى نم نم بت سواها

الخامسة هى الزهرة الموكلة بسكر واسمها سرستى،[1] وهى بيضاء بالخضرة جميلة بغاية الجمال نشيطة سريعة الاجابة راكبة على طاوس وفى يديها مراة ما يطلب منها الا الطيبة وعندها من العلوم الفضل والاشعار والنغمات[2] امر شريفة فاذا حضرتك واجابتك فانبسط معها واضحك ولا تنقبض فان قبضتك تضرك وتجيبك فاطلب منها النبوة والاخوة وهذه عزيمتها «اوم اوم سرستى ديوى اوم نم نم بت سواها

والسادسة وهى الموكلة بكرة عطارد واسمها «تارى» وهى بيضاء بالحمرة حسنة غاية الحسن وفى يدها كراسة تطالع فيها دايمًا ولا تلتفت لاحد بطية الاجابة ما تطلب الاستفادة بالعلوم من النرنجيات وعلوم كتابة الاشياء قليلة التخويف [والازعاج] ما تجى الا بالرفق والترحيب وعزيمتها فى كل يوم ستة الاف مرّة ففى الخامس والعشرين تجيبك وتحضرك فاطلب منها الاخوة والنبوّة فان حصل هذا فنعم الفوز وهذه عزيمتها اوم يوم تارى تو تلا ديوى اتندا رنى ديس ديس ترا فى مكش بهوت بريت[3] تارنى ادم هوم تارا ديوى ادم نم نم بت سواها

[السابعة هى الموكلة بجندرة واسمها توتلا القمر وهى بيضاء حسنة جميلة وهى التى تحتها عشرة من الروحانيات راسها واحدة وابدانها سبعة فالبدن الاول ابيض والثانى ابيض بالحمرة والثالث ابيض بالخضرة والرابع احمر بالصفرة والخامس احمر والسادس اسود بطية الاجابة فاذا اجابتك اجابت البواقى من الستة بالطلوع وعزيمتها كل يوم سبعة الف مرّة ففى السابع والاربعين تجيبك وتحضرك فاذا كلمتك لم تقدر

(1) La déesse de l'éloquence et du savoir.

(2) Mss B, C et D : الموسيقات.

(3) *Bhut pari* veut dire «les mauvais esprits».

تجيبها لشدّة الفزع الذى يروعك فتروح عنك ولا تجيبك الا بعد ما تجتهد مقدار الاول فانها تجيبك ولا تخف وتجيبها بكلامها فان لم تجبها ترح عنك هكذا][1] فان اجابتك فاطلب منها النبوة والاخوة «اوم توم تاوا نتارى دبس ديس ترا فى راكهش بهوت پريت تاوانى ادم يوم ادو ادى ادم نم نم سواها اوم هوينا نو تلا ديوى نم نم سواها . واعلم ان هذه العزايم التى ذكرناها هى يسمّونه «هوم» وهى بمنزلة الدعاء فى وقت قراته يدخل ويخرج ومقضى للحوايج فيقرا مع هذه الحالة موضع هوم اوم وهى سمونه حيات وهو بمنزلة العزيمة فاذا جرت الايام حتى يملى من قراة «هوم يوم» الاقل ثلاثة ايام لا اكثر فيقرا من هذه الحالة موضع «هوم اوم» فلا يخرج من المنزلة البتة الا لما لا بد منه فاول ما ترى شيا فلا تقرا العزايم بالطوع والرغبة والارادة ويكون اللوح المنقوش بين يديه وسيف على يمناه والمجمرة على يسراه فانه يحصل المراد بعون الله تعالى وفضله وهذه الاشياء التى ذكرناها لك فى الكتاب لا تتجلى بالكلية الا بترك النكاح اصلا فان لم تقدر بتركه وتجتهد فيه يتجلى لك اشياء يسيرة والسلام

الباب عاشر فى كيفية تتمة الحكاية

قال اعلم ان العالم الصغيركشجرة معكوسة فاذا عكست لا ينعكس الا معناه فاذا انعكس معناه استوى فيكون معكوس الصورة مستوى المعنى فعكسه ميلانه ومباشرته تعلقه الى المحسوسات وهى الالوان والاصوات

[1] Mss B et C.

والارواح والطعومات والبرودة والرطوبة والخشونة واليبوسة وما اشبهها من الضديات كالمعادن والنبات والحيوان والارض والمآء والهوآ والنار والسحاب وما فى هذ الاشياء المذكورة فاذا استوى بحيث لا ينعكس معناه [ولكن لا يدرك بالحواس وذلك اما من البعد واما من الحجاب واستواه ان لا يميل او يتعلق ولا يباشر الى هذه الاشيا المذكورة] (1) وصل الى بلاده الاصلية عديم البلاد وهو عالم الغيب واحاط بالعالمين بالكلية فيقصد فى معناها بالامكان وذلك لا يحصل الا بالفكر وهو طلب حقا العلم بعد الآلة (2) هل يبقى اولا فاعلم ان النفس الناطقة على الدوام لا ينقطع عنها الفكرة وهى كالمرآة التى تكشف بمجاورة الكثايف ومع الكثيف لا يظهر شى وتحجب الاشياء عنك فاذا اردت كشفها وصقالة مرآة الفكر فكن دايم المباشرة المشاهدة لالطف اعضائك وروحك وهى العين ثم النفس ثم الحواس ثم القلب ثم الكلام. فاما العين فكن معها وامنعها عن ادراك الالوان واوقفها كانها تبصر الهوآ واما النفس فكن معه وامنعه من الخروج وتنفس فى باطنك فانك تاخذ من الهوآ وتترك فى الهوآ واما الحواس فكن معها وامنعها عن ادراك المحسوسات وفكر فى نفسك وانظر من المدرك وميز حالتيك فى النوم واليقظة فانهما ينبياك عن استعال الالة فقد حالاتك فى المنام تفارق الحواس الظاهرة وتجد مدركاتها فى المنام مباشرة الباطنة وقد يحصل للسايل مفارقة الظاهرة ويعلم الاشياء وهذا لا يعرفه الا من ذاق واما القلب فكن معه وامنعه ان ينقلب الى الجهات المحسوسات الذى

(1) Mss. B et C.
(2) *Sic* A; recension différente *ap*. C.

ذكر معناه فى هذه الباب واوقفه فى الهوآ حتى لا يميل الى حيرة واما الكلام فكن معه وميّز فى قلبك بدقيق فكرك ولطيف وهمك وثبات ذهنك فى حقيقة المتكلم ومن هو فيك فبهذه الفكرة يظهر لك نور فى باطنك يعرفك من انت واما الحياة والممات فى مدة حياتك من قبل الموت وادركت وقتك قبل الموت قال فلما اطلعت على هذه السوال وجدت وزير سيدى [التى] هو انا والوزير على عكسى فبقيت حايرا ففى تلك الحيرة لقيت سيدى واشار باخذ خيط من خيوط العنكبوت ثم شقه نصفين ثم جعله واحدا ثم قال الواحد فى الواحد واحد ففهمت اشارته ووجدت نفسى هى هو وانا عكسه. [والله المستعان عليه التكلان وارجو من الرحمة والغفران وحصول المرام محمد عليه افضل الصلوة][(1)]

باب فى هيئة القلب

شكل القلب كشكل صورة صنوبرة معكوسة راسها المخروط الى اسفل البدن واصلها الى اعلاه وله عرق من غشا كثيف محيط به غير انه ليس ملتفا به كله لكنه عند اصله وهو موضوع فى وسط الصدر الا ان راسه المخروط يميل الى ناحيه اليسار والفتران الكبير اما يثبت عن الجانب الايسر منه وله بطنان عظيمان احدهما فى الجانب الايمن والاخر فى الايسر وعند اصله ومنبته شى يسمى بالغضروف لانه قاعدة بجميع القلب ومن البطن الايمن الى الايسر نافذ وللبطن الايمن فوهتان احداهما التى منها يدخل الغضروف التانية الى الكبد ويصيب الدم

(1) *Ibid.*, les manuscrits B, C et D se terminent ici. Le chapitre suivant qui commence ici se trouve seulement dans le manuscrit A.

من هذه الفوهة فى البطن الايمن من بطن القلب وعلى هذه الفوهة غشية نشارها[1] من داخل الى خارج ترقد وتنفخ الشئ الذى يدخل القلب والثانى فوهة العرق الذى يوصل من هذا التجويف بالرية وهو عرق غير ضارب الا ان الغشية غلاظتان وكذلك تسميه المشرحون بعرق الشريان لان الشرايين اثخن واغلظ الغشية من العروق والله تعالى اعلم بالصواب وصلى الله على سيدنا محمد وعلى اله واصحبه وسلم كثيرا

(1) *Sic* : pour نواشرها.